

Au89 – CR Audition Médiathèque de Bègles

06/05/26 à 14h

Personne auditionnée : Maxime Rivière, chargé des collections (bibliothèque de Bègles)

Présents : Marina Mis (Bpi), Alexis David (IB)

1. Contexte de l'audition

La bibliothèque de Bègles a été identifiée lors des travaux du groupe de travail du **chantier 3.1 Curation et éditorialisation**, à la suite d'un signalement de la bibliothèque de Reims : l'établissement développe depuis 2024 une présence institutionnelle sur SensCritique, réseau social orienté culture (cinéma, littérature, jeux vidéo, BD), qui a retenu l'attention des participants comme exemple de stratégie de communication alternative sur les réseaux sociaux.

L'audition s'inscrit dans la réflexion du groupe sur la communication autour des collections, et plus particulièrement sur les pratiques permettant aux professionnels de l'audiovisuel en bibliothèque de contourner les obstacles institutionnels qui freinent leur accès aux réseaux sociaux traditionnels (gestion par les services de communication des collectivités, algorithmes peu favorables à la visibilité des établissements publics, etc.).

2. Présentation de l'établissement

- **Établissement** : Bibliothèque de Bègles (commune de l'agglomération bordelaise, Gironde)
- **Offre numérique** : Médiathèque Numérique d'Arte, via un service mutualisé à l'échelle de la Métropole de Bordeaux. L'établissement n'a pas la main directe sur l'éditorialisation de cette plateforme, gérée au niveau métropolitain.
- **Présence sur les réseaux sociaux** : Facebook (géré par le service communication de la collectivité) et SensCritique (depuis 2024, à l'initiative de Maxime Rivière).

3. Genèse et stratégie d'investissement de SensCritique

L'initiative de rejoindre SensCritique est partie d'un constat partagé au sein de l'équipe : la présence de la bibliothèque sur les réseaux sociaux traditionnels (notamment Facebook) génère peu d'engagement et de visibilité. La question s'est alors posée de se recentrer sur des espaces numériques à vocation plus explicitement culturelle, davantage en cohérence avec la mission de l'établissement.

SensCritique est apparu comme une plateforme pertinente car elle fédère une communauté d'utilisateurs actifs autour de la critique culturelle (cinéma, littérature, BD, jeux vidéo), avec un modèle pensé pour la recommandation et la construction de listes. L'objectif initial était double : offrir une nouvelle porte d'entrée vers le travail de recommandation déjà effectué par l'équipe et créer une communauté autour des collections en direction des usagers présents physiquement en bibliothèque.

La démarche a été présentée en interne comme une expérimentation, ce qui a permis à Maxime Rivière d'obtenir une relative liberté d'action. Du côté institutionnel, la nature très culturelle et peu polémique de SensCritique a facilité l'accord du service communication, qui avait des réticences plus importantes à l'ouverture de comptes sur des réseaux sociaux généralistes — craignant un effet de précédent pour d'autres services de la collectivité.

4. Fonctionnement éditorial et organisation de la production de contenu

Ligne éditoriale

La ligne éditoriale s'articule principalement autour de deux axes :

- Les coups de cœur de l'équipe, qui prolongent le travail de recommandation déjà visible sur le portail de la bibliothèque. Ce contenu est majoritairement orienté vers un public adulte, dans la mesure où les deux professionnels actifs sur le compte (Maxime Rivière et un collègue) sont affectés aux collections adultes.
- Des listes thématiques et bibliographies sélectives, en lien avec l'actualité ou les nouvelles acquisitions. Ces listes peuvent relayer les discussions et recommandations issues des clubs de lecteurs de l'établissement.

La ligne éditoriale s'axe principalement sur la littérature et les autres domaines culturels couverts par SensCritique (BD, jeux vidéo), la plateforme n'étant pas limitée au cinéma. La dimension cinéma et audiovisuelle est présente mais n'est pas la seule entrée.

Organisation du travail

Le fonctionnement n'est pas encore formalisé : l'équipe fonctionne en binôme sur les collections adultes, et l'alimentation du compte repose principalement sur l'initiative de Maxime Rivière, qui a changé de poste depuis le lancement du projet (il n'est plus directement affecté aux collections adultes), ce qui a entraîné un ralentissement de l'activité. Il cherche actuellement à réimpulser une dynamique collective.

Un calendrier de publication avait été mis en place à l'origine pour maintenir une régularité. Des contenus récurrents ont été produits : tops annuels de coups de cœur dans différents domaines, listes des succès auprès des lecteurs, relais des clubs de lecteurs.

À ce stade, aucune charte d'utilisation formalisée n'a été rédigée. Cette étape serait utile pour structurer et pérenniser le projet.

Fonctionnalités mobilisées

L'équipe a adopté une approche exploratoire, testant progressivement les différentes fonctionnalités de la plateforme : coups de cœur avec notes et critiques, listes thématiques, tops annuels. Aucune fonctionnalité n'a été exclue a priori, et l'attribution de notes se fait exclusivement pour des recommandations positives (pas de critiques négatives).

5. Liens avec les collections et la médiation

Articulation avec les collections physiques et numériques

Le contenu publié sur SensCritique vise en priorité à mettre en valeur les collections physiques de l'établissement. Des liens vers le catalogue de la bibliothèque sont systématiquement ajoutés en fin de critique pour renvoyer vers les documents disponibles à l'emprunt.

Cependant, dans la pratique — notamment lors des clubs de lecteurs —, des œuvres ne figurant pas dans les collections sont évoquées, ce qui conduit parfois à publier des recommandations débordant du fonds propre.

Concernant l'offre numérique (Médiathèque Numérique d'Arte via la Métropole), l'éditorialisation est assurée par la directrice adjointe de l'établissement, qui met en avant des sélections de films via le portail de la bibliothèque — mais qui ne sont pas retranscrits sur SensCritique. Les deux flux restent distincts : le portail pour les collections numériques, SensCritique pour les collections physiques.

À l'occasion de l'audition, Marina Mis (Bpi / Les yeux doc) a suggéré de croiser les deux approches en republiant sur SensCritique les sélections déjà produites pour le portail (notamment autour des films disponibles sur Médiathèque Numérique), afin d'élargir la visibilité de ces contenus sans coût de production supplémentaire. Cette piste, non envisagée jusqu'alors, a été jugée intéressante par Maxime Rivière.

Articulation avec les autres canaux de communication

L'idée initiale était de relayer le contenu produit sur SensCritique via les réseaux sociaux plus traditionnels (Facebook notamment), pour accroître la visibilité du compte et rediriger une partie de l'audience Facebook vers SensCritique. Ce croisement n'est pas encore pleinement opérationnel.

En parallèle, depuis quelques mois, un dispositif de communication physique en bibliothèque a été mis en place : des affichages dans les différentes sections renvoient vers le compte SensCritique via des QR codes, pointant vers les coups de cœur du moment, les bibliographies sélectives ou les comptes-rendus des clubs de lecteurs.

Passerelle vers les usagers et la médiation en présentiel

La communauté en ligne reste pour l'instant restreinte et principalement constituée des usagers déjà présents en bibliothèque. SensCritique n'a pas encore permis de toucher de nouveaux publics extérieurs à l'établissement — ce qui serait l'idéal, selon Maxime Rivière, mais nécessite un travail de communication plus soutenu.

En revanche, l'impact le plus tangible est celui observé en service public : les affichages avec QR codes suscitent de la curiosité chez les usagers présents physiquement, qui scannent les codes pour consulter les critiques directement en bibliothèque. Cela génère des échanges directs entre professionnels et usagers.

L'usage de SensCritique pour préparer et annoncer des animations (projection d'un film mis en avant sur le réseau, par exemple) n'a pas encore été envisagé formellement, mais Maxime Rivière reconnaît que cela constituerait une articulation intéressante avec la programmation culturelle.

6. Freins et limites identifiés

Freins institutionnels et humains

Le principal frein identifié est le temps nécessaire à l'alimentation régulière du compte. Si la production de contenu est vécue comme un prolongement agréable du cœur de métier (recommandation, éditorialisation), elle exige une organisation collective et un minimum de disponibilité. L'absence de formalisation (pas de charte, pas de processus stabilisé) fragilise la

continuité, comme l'a montré le ralentissement consécutif au changement de poste de Maxime Rivière.

La coordination entre l'activité sur SensCritique et la communication générale de l'établissement reste un défi : faire connaître ce travail en interne et auprès du public demande un effort spécifique, indépendant de la production de contenu elle-même.

Freins liés à la plateforme

SensCritique présente plusieurs limites en tant que plateforme :

- Une récente refonte du site (fin 2025) a perturbé les habitudes des utilisateurs et peut avoir freiné l'investissement des usagers de la bibliothèque.
- La présence de publicités et la logique commerciale de la plateforme créent un décalage avec les objectifs de service public, et peuvent rebuter certains usagers.
- La visibilité des publications reste difficile à évaluer faute d'outils d'analyse suffisamment précis, et l'engagement de la communauté en ligne reste modeste à ce stade.

7. Bénéfices perçus et perspectives

Bénéfices observés

Malgré une période encore expérimentale, plusieurs apports sont identifiés :

- SensCritique fonctionne aussi comme un outil de veille professionnelle pour les bibliothécaires, qui suivent les listes et recommandations de « curateurs » actifs sur la plateforme (cinéphiles, amateurs de jeux vidéo, etc.) pour nourrir leurs propres recommandations aux usagers.
- Le compte constitue un silo de recommandations professionnelles consultable dans le temps, facilitant la transmission au sein de l'équipe.
- La nature culturelle et non polémique de SensCritique en fait un espace d'expérimentation moins sensible politiquement que les réseaux sociaux généralistes, ce qui facilite l'accord institutionnel.
- Les échanges générés en service public — via les QR codes en bibliothèque — constituent un retour positif concret, même si la communauté en ligne reste encore limitée.

Conseils pour d'autres établissements

Si une médiathèque souhaite se lancer sur SensCritique ou un réseau similaire, Maxime Rivière recommande de :

- Impliquer l'ensemble de l'équipe en amont et définir collectivement les objectifs du projet.
- Travailler avec la direction sur le cadre d'utilisation (sans nécessairement aller jusqu'à une charte formalisée).
- Réfléchir dès le départ à l'organisation de la production de contenu et à la façon de dégager du temps pour alimenter la plateforme de manière régulière — la régularité étant déterminante pour maintenir l'intérêt des usagers.

Perspectives

Un bilan de l'expérimentation est prévu en fin d'année civile 2026, pour décider des orientations futures. Quelle que soit l'évolution, Maxime Rivière indique que SensCritique restera probablement un outil de veille professionnelle pour l'équipe, indépendamment de sa dimension publique.

Parmi les pistes envisagées : renforcer le relais de SensCritique sur Facebook pour augmenter la visibilité ; développer des supports physiques de communication (marque-pages, etc.) ; et potentiellement republier sur SensCritique les sélections éditoriales produites pour le portail autour de l'offre numérique.